

# 403. Paris, Samedi le 13 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date 1840-06-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Les Granville sont très bouleversés du coup de pistolet. Moi, je crains qu'on ne prononce en Angleterre le nom du Roi de Hanovre.

Publication Inédit

## Information générales

Langue Français

Cote 1108, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

403 Paris, samedi le 13 juin 1840

Les Granville sont très bouleversés du coups de pistolet. Moi, je crains qu'on ne

prononce en Angleterre le nom du roi de Hanovre. Quand il arrive une atrocité on pense à lui tout de suite. Je n'ai jamais vu d'homme soupçonné de tant de mal. Espagne occupe aussi ici. On ne comprend pas le voyage de la reine. Granville a l'air de croire à un mariage Cobourg. Le prince est parti d'ici il y a trois semaines sans qu'on sache pour où. M. Molé croit savoir que la Reine veut sortir du royaume et que cela est concerté avec l'Angleterre. Moi je ne sais rien.

Zéa est venue deux fois sans me trouver. Si j'ai le temps je la ferai encore venir avant mon départ.

Thiers a été chez Armin. Il lui a dit que Bresson quitterait Berlin sans lui dire qui serait le successeur mais on pense que ce sera M. Pontois et qu'ils changent de poste. Le duc d'Orléans est allé chez Armin aussi, très sévèrement affligé de la mort du roi. J'ai vu Armin. Il a l'air de craindre pour son compte. Le duc de Nemours est allé chez Granville hier au sujet du coup de pistolet. Granville a pris cela pour une visite de parenté Cobourg, et non de politesse française. Voilà le chapitre fashionable moves. Je n'ai rien fait hier que visites et préparatifs.

M. de Broglie va faire un voyage avec son fils, et puis ils passeront quelques mois en Suisse, il ne retournera à Paris que pour la session prochaine. C'est de Grainville que je tiens cela. Demain revue de la garde nationale. Il me semble que nous aurons beaucoup de choses à nous dire. Quel plaisir ! Votre lettre ce matin m'a donné deux plaisirs. Je ne puis vous les dire qu'à Londres. Mais soyez sûr que je suis heureuse, heureuse, et joyeuse. Je vous écrirai encore deux fois. J'ai vu Génie hier, je le recevrai Lundi. Adieu, adieu.

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 13 juin 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 403. *Paris, Samedi le 13 juin 1840,*

*Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-13.*

Éditeur : Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/01/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/412>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 14/01/2020

402. / Josi Lauendi n. 3 juin 1849

les gravilles sont les boullonniers de  
longes de pistolet. mais, je vais  
je m'en prononce en acceptant le  
nom de soi de Hauvres. quand il  
arrivait avec à l'origine on peut à lui  
tout de suite. j'ai j'ai j'ai j'ai  
d'homme d'origine de tant de ans

l'espagnol ou plus au-dessus. on  
se comprend par le langage de la  
sœur. gravilles et à ce de coin à  
un mariage fort bon. le premier est  
parti d'ici il y a trois années  
sans que je ne sache pour où. M. Holi  
est d'avant que la Veuve soit sortie  
de son union et que cela est comploté  
avec l'anglais. mais j'ai j'ai  
suis, j'ai et j'ai deux fois j'ai  
une femme. si j'ai le cœur je  
le j'ai j'ai j'ai j'ai j'ai j'ai

depart.

Plus tard they arrivent, et lui  
a dit que Napoleon quitterait Berlin  
sans lui dire qu'il avait le successeur  
mais n'aurait pas ce sera M. Fructon  
et qu'il changeait de poste.

Le duc d'Orléans est allé they arrivent  
aussi, très tristement affligé  
de la mort de son.

J'ai vu arrivent, et a l'air de l'air  
pour son compte.

Le duc de Nemours est allé they grandes  
lées au sujet du coup d'État.  
précisément à Paris cela pour leur  
vinte de parents (otomans, et non de  
quelques Français. Voilà le  
changement terriblement.

J'ai vu aussi fait bien pour venir et  
préparatifs. M. de Droyen va  
faire un voyage avec son fils, et  
qu'il ils passent quelques jours

... il lui  
... Berlin  
... M. Factor  
... affligé  
... de l'année  
... grande  
... pistolet  
... de  
... la  
...  
... et  
... de  
... et  
...  
...

ce Suisse, il se retournera à Paris  
pour nous la semaine prochaine.  
C'est de précieux jours; tenez cela  
demain soiree de la garde  
nationale.

Il me rendra beaucoup de services  
beaucoup de choses à vous dire.  
Quel plaisir! Votre lettre ce  
matin m'a donné deux pléniers  
je ne puis vous le dire qu'à  
London. mais soyez sûr que  
je suis heureux, heureux, et  
joyeux!!

Je vous écris avec deux fois  
J'ai en fait écrit, si le raison  
Lundi.

adieu, adieu.